

Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

22 NOVEMBRE 1979

PROJET DE LOI

relatif aux propositions budgétaires 1979-1980

I. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. KNOOPS

Art. 10bis (nouveau)

Insérer un article 10bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 10bis. — Le premier alinéa de l'article 58, § 1, du même Code est remplacé par la disposition suivante :

§ 1. La déduction visée à l'article 54, 2°, b), n'est consentie que dans la mesure où les primes ne dépassent pas 15 % de la première tranche de 100 000 F du total des revenus professionnels et 6 % du surplus, ni 112 500 F; cette limite est toutefois portée à 15 %, 9 % et 162 500 F lorsqu'il s'agit de contribuables nés avant le 1^{er} janvier 1920. Ces montants sont adaptés chaque année à l'évolution du coût de la vie par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. »

JUSTIFICATION

Les montants prévus à l'article 54 en 1963 n'ont jamais été indexés. L'Etat doit pourtant encourager l'esprit d'épargne et de prévision que constitue la prise d'une assurance-vie. Il est donc normal d'indexer les montants immunisés d'impôt.

A) En ordre principal :

Art. 109 à 133

Supprimer ces articles.

JUSTIFICATION

Cette section n'a aucun rapport, ni avec le budget des Voies et Moyens, ni avec l'assainissement des dépenses publiques.

Il convient donc de la supprimer et d'inviter le Gouvernement à déposer un projet distinct.

Voir :

323 (1979-1980) :

— N° 1 : Projet de loi.

— Nos 2 à 5 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

22 NOVEMBER 1979

WETSONTWERP

betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980

I. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER KNOOPS

Art. 10bis (nieuw)

Een artikel 10bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 10bis. — Het eerste lid van artikel 58, § 1, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

§ 1. De in artikel 54, 2°, b), bedoelde aftrek wordt slechts toegestaan in de mate dat de premies noch 15 % van de eerste schijf van 100 000 F van het totale bedrijfsinkomen en 6 % van het overige, noch 112 500 F overtreffen; evenwel wordt deze grens onderscheidenlijk op 15 %, 9 % en 162 500 F gebracht wanneer het vóór 1 januari 1920 geboren belastingplichtigen betreft. Die bedragen worden elk jaar bij in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit aan de ontwikkeling van de kosten van levensonderhoud aangepast. »

VERANTWOORDING

De bedragen die in 1963 in artikel 54 werden vastgesteld, waren nog nooit aan indexatie toe. De Staat moet nochtans de zin voor sparen en vooruitziendheid die de burgers met een levensverzekering aan de dag leggen, aanmoedigen. Bijgevolg is het normaal dat de van belasting vrijgestelde bedragen worden geïndexeerd.

A) In hoofdde :

Artt. 109 tot 133

Deze artikelen weglaten.

VERANTWOORDING

Deze afdeling houdt geen enkel verband met de Rijksmiddelenbegroting noch met de sanering der openbare uitgaven.

Het past bijgevolg ze te schrappen en de Regering te verzoeken een apart wetsontwerp in te dienen.

Zie :

323 (1979-1980) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N°s 2 tot 5 : Amendementen.

B) Subsidiàirement :

Art. 123

1) Au premier alinéa, remplacer la dernière phrase par ce qui suit :

« Le Roi crée, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, un « Fonds de Sécurité d'Approvisionnement en pétrole et produits pétroliers » et détermine, par le même arrêté, les modalités de financement et les moyens de stockage. »

Art. 129

2) Remplacer le troisième alinéa de cet article par ce qui suit :

« Le Fonds est alimenté notamment par les versements effectués par les sociétés privées actuellement tenues d'assurer un stockage minimal en vue de sauvegarder l'approvisionnement du pays. Dès le versement de sa contribution, la société privée est déchargée de cette obligation de stockage. »

JUSTIFICATION

Les articles du projet sont mal rédigés et contradictoires. Ainsi l'article 129 fait mention d'un Fonds qui n'est pas créé par l'article 123 et contient une référence à un article 34 inexistant. De plus, les articles 123 et 129 devraient se suivre.

L'amendement a trois objectifs, à savoir :

- 1^o améliorer quelque peu la technique législative;
- 2^o décharger les sociétés privées qui cotisent au Fonds, car il ne sert à rien d'organiser un stockage public, ajouté au stockage privé. A cet égard, nous proposons de suivre l'exemple de l'Allemagne fédérale;
- 3^o quand l'Etat veut créer une société de stockage disposant de moyens et d'installations spéciales, il est normal qu'il en fournisse les capitaux d'investissement.

Art. 162

Entre les deux premiers alinéas de cet article insérer un nouvel alinéa libellé comme suit :

« En aucun cas, les voies publiques se trouvant à l'intérieur ou dans un rayon de 5 km d'une agglomération ne peuvent y être reprises. »

JUSTIFICATION

Les autoroutes dites urbaines permettent de désengorger la circulation. En aucun cas, leur usage ne peut être limité. Sur le plan de la consommation énergétique, les bouchons constituent en effet une source grave de gaspillage.

E. KNOOPS
F. VERBERCKMOES

II. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. W. DE CLERCQ

Art. 4

In fine de cet article, ajouter ce qui suit : « diminués des dépenses correspondantes ».

B) In bijkomende orde :

Art. 123

1) In het eerste lid de laatste volzin vervangen door wat volgt :

« De Koning richt, bij in Ministerraad overlegd besluit « een Fonds van Bevoorradingszekerheid inzake petroleum en petroleumprodukten » op en bepaalt in hetzelfde besluit de financieringsmodaliteiten en de opslagmiddelen. »

Art. 129

2) Het derde lid van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Het Fonds wordt onder meer gestijfd door stortingen, uitgevoerd door de privé-maatschappijen die thans verplicht zijn een minimale opslag te verzekeren teneinde de bevoorrading van het land te vrijwaren. Vanaf de storting van haar bijdrage is de privé-maatschappij ontlast van haar opslagverplichting. »

VERANTWOORDING

De artikelen van het ontwerp zijn zeer slecht opgesteld en zelfs tegenstrijdig. Zo spreekt artikel 129 van een Fonds dat niet door artikel 123 wordt opgericht en bevat het een verwijzing naar een onbestaand artikel 34. De artikelen 123 en 129 zouden trouwens op mekaar moeten aansluiten.

Het amendement beoogt drie doelstellingen :

- 1^o de wergevende techniek enigszins verbeteren;
- 2^o de privé-maatschappijen die tot het Fonds bijdragen, ontlasten daar het geen zin heeft een openbare opslag te organiseren boven op de privé-opslag. Te dien einde stellen wij voor het voorbeeld van de Duitse Bondsrepubliek te volgen.
- 3^o wanneer de Staat een vennootschap voor opslag wil oprichten met bijzondere middelen en installaties, dan is het normaal dat hijzelf hiervoor investeringskapitalen aanbrengt.

Art. 162

Tussen het eerste en het tweede lid van dit artikel een nieuw lid invoegen, luidend als volgt :

« In geen geval mogen de openbare wegen, binnen een agglomeratie of een straal van 5 km daarrond, onder die regeling vallen. »

VERANTWOORDING

De zogenaamde stedelijke autowegen ontlasten het verkeer. Het gebruik ervan mag dus zeker niet beperkt worden. Inzake energieverbruik zijn opstoppen immers een ernstige bron van verkwisting.

II. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER W. DE CLERCQ

Art. 4

In fine van dit artikel toevoegen wat volgt : « verminderd met de overeenstemmende uitgaven ».

JUSTIFICATION

Il s'agit probablement d'un oubli. Le terme : « profits » vise, en effet, toujours les recettes diminuées des dépenses correspondantes.

Art. 9

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La nature des abus en matière de provisions pour avantages sociaux n'apparaît pas clairement. Même si de tels abus existent, il paraît draconien de supprimer sans plus la possibilité de constituer des provisions pour avantages sociaux. Cet article peut donc sans plus être qualifié de mesure de régression sociale.

Art. 26

A) En ordre principal :

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Compte tenu de la gravité de la crise socio-économique et du renforcement de la concurrence internationale, il convient d'alléger au maximum la charge fiscale supportée par les entreprises, pourrait aggraver encore la situation. Cela vaut particulièrement pour la participation de solidarité qui a été instaurée dans un but précis en 1976 mais est devenue aujourd'hui sans objet.

Il est de surcroît illogique d'imposer plus lourdement encore les entreprises rentables et de les décourager une fois de plus. La marge bénéficiaire purement nominale prévue au § 2 ne tient en outre aucun compte du rendement effectif (en pourcentage) de l'entreprise. Les actionnaires et les salariés d'entreprises très importantes à rendement relativement élevé sont ainsi nettement défavorisés par rapport aux entreprises moins importantes dont le rendement est très élevé par rapport à leurs ressources propres.

B) En premier ordre subsidiaire :

Supprimer les §§ 2 et 3.

JUSTIFICATION

Si l'on peut encore admettre que la cotisation de solidarité instaurée par l'article 43 de la loi du 30 mars 1976 soit maintenue dans le cadre d'une politique globale de modération, la nouvelle cotisation prévue au § 2 apparaît par contre comme une mesure absolument déraisonnable.

Tout d'abord il s'agit d'un bénéfice purement nominal, abstraction faite de la dimension et du rendement des entreprises. Ainsi, une entreprise dont la marge bénéficiaire serait énorme mais dont le bénéfice nominal serait de 99 millions échapperait à la mesure, tandis qu'une grande entreprise dont la marge bénéficiaire serait très faible mais dont le bénéfice nominal atteindrait 101 millions serait imposée plus lourdement si ce bénéfice nominal excédait le bénéfice actualisé des années 1972 à 1975.

Ensuite, cette mesure décourage une fois de plus tout effort visant à améliorer le rendement des entreprises, ce qui n'est pas de nature à favoriser les investissements et l'emploi.

C) En deuxième ordre subsidiaire :

1) Au § 2, deuxième et troisième lignes, après les mots « 100 millions de francs », insérer les mots « et 5 % des ressources propres ».

2) Au même § 2, avant-dernière ligne, remplacer les mots « cent trente » par les mots « cent quarante ».

JUSTIFICATION

Afin de répondre à l'objection selon laquelle l'impôt frappe également les grandes entreprises à faible rendement, il est proposé d'assortir le critère nominal de 100 millions (qui exclut les P.M.E.)

VERANTWOORDING

Het betreft hier waarschijnlijk een vergetelheid. Met baten wordt immers steeds bedoeld : de ontvangsten verminderd met de overeenstemmende uitgaven.

Art. 9

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het is geenszins duidelijk welke misbruiken inzake provisies voor sociale voordelen worden gepleegd. Zelfs indien er zijn, is het al te verregaand zonder meer de mogelijkheid af te schaffen om provisies voor sociale voordelen aan te leggen. Het kwestieus artikel kan dan ook zonder meer als sociale achteruitgang worden bestempeld.

Art. 26

A) In hoofdorde :

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

De ernst van de sociaal-economische crisis en de toenemende internationale mededinging hebben voor gevolg dat het bedrijfsleven maximaal dient ontlast van alle fiscale heffingen die tot een ongunstigere situatie kunnen aanleiding geven. Dit geldt vooral voor de solidariteitsbijdrage, ingesteld met welbepaald oogmerk in 1976, maar thans zonder voorwerp.

Het is daarenboven onzinnig de rendabele bedrijven nog zwaarder te belasten en aldus verder te ontmoedigen. De zuiver nominale winstgrens, voorzien in § 2, houdt daarenboven geen enkele rekening met het reële rendement (in %) van het bedrijf. Hierdoor worden immers de aandeelhouders en weddegenieters in zeer grote bedrijven, met relatief hoog rendement, sterk benadeeld t.o.v. kleinere bedrijven met zeer hoge rendementen in verhouding tot de eigen middelen.

B) In eerste bijkomende orde :

Paragrafen 2 en 3 weglaten.

VERANTWOORDING

Zo men de voortzetting van de solidariteitsbelasting, ingesteld bij artikel 43 van de wet van 30 maart 1976, nog enigermate kan aanvaarden binnen het raam van een globaal matigingsbeleid, dan is de nieuwe belasting, voorzien in § 2, volkomen onzinnig.

In de eerste plaats gaat het om een zuiver nominaal winstbedrag dat geen enkele rekening houdt met de omvang en het rendement van de bedrijven. Zo zou een onderneming met een enorme winstmarge, maar met een nominale winst van 99 miljoen, vrijuit gaan, terwijl een groot bedrijf met een zeer laag winstpercentage maar met een nominale winst van 101 miljoen, zwaarder belast wordt indien die nominale winst toevallig hoger ligt dan die uit de gehervardeerde jaren 1972 tot 1975.

In de tweede plaats ontmoedigt men eens te meer alle inspanning ter verbetering van het bedrijfsrendement, wat zeker het investeringsklimaat en de tewerkstelling niet ten goede komt.

C) In tweede bijkomende orde :

1) In § 2, op de tweede regel, na de woorden « 100 miljoen frank » invoegen wat volgt : « en 5 % van de eigen middelen ».

2) In dezelfde § 2, op de voorlaatste regel, het woord « honderddertig » vervangen door het woord « honderdveertig ».

VERANTWOORDING

Teneinde het verwijt op te vangen dat de belasting ook grotere bedrijven met laag rendement treft, wordt voorgesteld naast het nominaal criterium van 100 miljoen (dat K.M.O.'s uitsluit) ook een

d'un critère de rentabilité. Un bénéfice imposable équivalant à 5 % des ressources propres de la société semble un minimum si l'on entend éviter toute discrimination entre les capitaux propres et les capitaux empruntés.

Le coefficient de réévaluation est également adapté en fonction de l'évolution normale de l'inflation. Un taux d'inflation moyen de 8 % depuis 1976 donne, en effet, 132/100, soit 145,2/110 au lieu de 130/110.

D) En troisième ordre subsidiaire :

Compléter cet article par un § 4, libellé comme suit :

« § 4. Les recettes résultant du présent article sont affectées à l'article 41.03 du budget du Ministère des Classes moyennes. »

JUSTIFICATION

Si la double cotisation de solidarité est néanmoins maintenue ainsi qu'il est proposé à l'article 26, il convient qu'elle soit affectée à l'économie et essentiellement aux P. M. E.

C'est pourquoi il est prévu de l'affecter à l'article du budget des Classes moyennes qui organise et transfère les fonds d'expansion économique — secteur classes moyennes.

Art. 47

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Cette disposition peut être considérée comme une intervention du pouvoir exécutif en infraction à l'article 110 du Code judiciaire.

Art. 69

Supprimer le § 2.

JUSTIFICATION

La justification est la même que celle de l'amendement à l'article 9.

III. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR MM. DE CLERCQ

ET GOL

Art. 12

Remplacer cet article par ce qui suit :

« § 1^{er}. L'article 75 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

Art. 73. — Les revenus professionnels de la femme sont taxés distinctement, sans tenir compte des autres revenus du ménage, au taux afférent à ces seuls revenus. Les autres revenus du ménage sont cumulés, quel que soit le régime matrimonial adopté. L'impôt ainsi calculé ne peut cependant être supérieur à celui qui serait dû sur la base du cumul de l'ensemble des revenus imposables du ménage, diminués des revenus professionnels de la femme jusqu'à concurrence de 58 200 F.

rendabiliteitscriterium in te voeren. Een belastbare winst van 5 % in verhouding tot de eigen middelen van de vennootschap lijkt hier een minimum, zo men verdere discriminatie tussen eigen- en leenkapitaal wil vermijden.

Tevens wordt de reëvaluatiecoëfficiënt aangepast aan de normale ontwikkeling van de inflatie. Een gemiddelde inflatie van 8 % sinds 1976 geeft immers 132/100 of 145,2/110 i.p.v. 130/110.

D) In derde bijkomende orde :

Dit artikel aanvullen met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. — De ontvangsten voorvloeiend uit onderhavig artikel worden gebruikt tot stijping van artikel 41.03 op de begroting van het Ministerie van Middenstand. »

VERANTWOORDING

Zo de dubbele solidariteitsbelasting toch wordt aangehouden binnen de door artikel 26 oorspronkelijk voorgestelde grenzen, dan past het niettemin dat deze ten gunste van het bedrijfsleven en essentieel van de K. M. O.'s worden aangewend.

Daarom wordt voorzien in de stijping van het artikel in de begroting van Middenstand waarbij de fondsen voor economische expansie — sector middenstand — worden georganiseerd en getransfereerd.

Art. 47

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Deze bepaling kan neerkomen op een tussenkomst van de uitvoerende macht, die strijdig is met artikel 110 van het Gerechtelijk Wetboek.

Art. 69

§ 2 weglaten.

VERANTWOORDING

Deze is identiek aan de motivering bij het amendement i.v.m. artikel 9.

W. DE CLERCQ

III. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEREN DE CLERCQ

EN GOL

Art. 12

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 1. Artikel 73 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door volgende bepaling :

Art. 73. — De bedrijfsinkomsten van de vrouw worden afzonderlijk belast zonder rekening te houden met de andere inkomsten van het gezin tegen de aanslagvoet met betrekking tot die inkomsten alleen. De andere inkomsten van het gezin worden samengevoegd, ongeacht het aangenomen huwelijksstelsel. De aldus berekende belasting mag echter niet hoger zijn dan die welke verschuldigd zou zijn op grond van de samenvoeging van alle belastbare inkomsten van het gezin, verminderd met de bedrijfsinkomsten van de vrouw tot een maximum van 58 200 F.

Les dispositions du premier alinéa ne sont applicables pour les exercices d'imposition 1980, 1981 et 1982 que si le total des revenus professionnels des deux conjoints, déterminé après application de l'article 62bis, n'excède pas respectivement 750 000 F, 1 000 000 de F et 1 500 000 de F.

Lorsque, pour un des exercices d'imposition visés au premier alinéa, le total des revenus professionnels des deux conjoints excède les limites fixées dans cet alinéa, l'impôt dû sur la base du cumul de l'ensemble des revenus imposables du ménage ne peut être supérieur à l'impôt qui résulte de l'application du 1^o, premier alinéa, augmenté de la moitié de la différence entre le total susvisé et la limite prise en considération.

La cotisation est, dans tous les cas, établie au nom du chef de famille.

§ 2. Un article 73bis, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

Art. 73bis. — Quand le montant cumulé des revenus imposables des époux pour les exercices d'imposition 1980, 1981 et 1982 excède respectivement 750 000 F, 1 000 000 de F et 1 500 000 F, il est déduit une somme de 2 200 F, sans que cette déduction puisse dépasser le solde des revenus professionnels nets de la femme après application de l'abattement prévu par l'article 63.

§ 3. Au titre II, chapitre III, section I, du même Code, il est inséré une sous-section IVbis, qui est intitulée « Réductions spéciales » et qui contient les articles 88bis et 88ter, libellés comme suit :

” Art. 88bis. — § 1. Il est accordé une réduction :

— de 6 % à partir de l'exercice d'imposition 1980, aux contribuables dont le revenu imposable n'excède pas 500 000 F;

— de 5 % à partir de l'exercice d'imposition 1980, aux contribuables dont le revenu imposable se situe entre 500 000 et 750 000 F;

— de 5 % à partir de l'exercice d'imposition 1981, aux contribuables dont le revenu imposable se situe entre 750 000 et 1 000 000 de F;

— de 4 % à partir de l'exercice d'imposition 1982, aux contribuables dont le revenu imposable excède 1 000 000 de F.

§ 2. Aucune réduction n'est toutefois accordée en cas d'application de l'article 73, ni pour l'impôt qui correspond proportionnellement aux revenus dont a été déduit un des montants visés à l'article 62bis, § 1, 2^o et 3^o.

Art. 88ter. — Sur l'impôt des personnes physiques calculé conformément aux articles 77 à 88, il est accordé une réduction :

1^o de 3 000 F aux contribuables qui ont eu ou sont censés avoir leur conjoint à charge, quand leur revenu imposable n'excède pas 1 000 000 de F;

2^o de 1 000 F aux autres contribuables, quand leur revenu imposable n'excède pas 400 000 F;

3^o de 500 F aux contribuables qui ont un enfant à charge;

4^o de 1 250 F aux contribuables qui ont deux enfants à charge;

5^o de 2 250 F aux contribuables qui ont trois enfants à charge;

De bepalingen van het eerste lid zijn slechts van toepassing voor de aanslagjaren 1980, 1981 en 1982 wanneer de totale bedrijfsinkomsten van de twee echtgenoten, vastgesteld na toepassing van artikel 62bis, niet hoger zijn dan resp. 750 000 F, 1 000 000 F en 1 500 000 F.

Wanneer men voor een van de in het eerste lid beoogde aanslagjaren de totale bedrijfsinkomsten van de twee echtgenoten de in dit lid gestelde grenzen overschrijden, mag de belasting, verschuldigd op grond van de samenvoeging van alle belastbare inkomsten van het gezin, niet hoger zijn dan de belasting die voortvloeit uit de toepassing van 1^o, eerste lid, vermeerderd met de helft van het verschil tussen voornoemd totaal en de in aanmerking genomen grens.

De aanslag wordt steeds op naam van het gezinshoofd gevestigd.

§ 2. Een als volgt luidend artikel 73bis, wordt in hetzelfde Wetboek ingevoegd :

Art. 73bis. — Wanneer het samengevoegde bedrag van de belastbare inkomsten van de echtgenoten voor de aanslagjaren 1980, 1981 en 1982 hoger is dan resp. 750 000 F, 1 000 000 F en 1 500 000 F, wordt een bedrag afgetrokken van 2 200 F, zonder dat die aftrek meer mag bedragen dan het saldo van de nettobedrijfsinkomsten van de vrouw nadat de bij artikel 63 bepaalde aftrek is toegepast.

§ 3. In titel II, hoofdstuk III, afdeling I van hetzelfde Wetboek wordt een onderafdeling IVbis ingevoegd, waarvan de titel luidt « bijzondere verminderingen » en dat de als volgt luidende artikelen 88bis en 88ter bevat :

” Art. 88bis. — § 1. Er wordt een vermindering verleend :

— van 6 % met ingang van het aanslagjaar 1980, voor de belastingplichtigen wier belastbaar inkomen niet hoger is dan 500 000 F;

— van 5 % met ingang van het aanslagjaar 1980, voor de belastingplichtigen wier belastbaar inkomen gelegen is tussen 500 000 en 750 000 F;

— van 5 % met ingang van het aanslagjaar 1981, voor de belastingplichtigen wier belastbaar inkomen gelegen is tussen 750 000 en 1 000 000 F;

— van 4 % met ingang van het aanslagjaar 1982, voor de belastingplichtigen wier belastbaar inkomen 1 000 000 F overtreft.

§ 2. Geen vermindering wordt nochtans verleend in geval van toepassing van artikel 73, noch voor de belasting die proportioneel overeenstemt met inkomsten waarvan een van de in artikel 62bis, § 1, 2^o en 3^o, bedoelde bedragen werd afgetrokken.

Art. 88ter. — Op de overeenkomstig de artikelen 77 tot 88 betekende personenbelasting wordt een vermindering verleend van :

1^o 3 000 F aan de belastingplichtigen die hun echtgenoot ten laste hebben of geacht worden ten laste te hebben, wanneer het belastbaar inkomen niet hoger is dan 1 miljoen F;

2^o 1 000 F aan de andere belastingplichtigen waarvan het belastbaar inkomen niet hoger is dan 400 000 F;

3^o 500 F aan de belastingplichtigen met één kind ten laste;

4^o 1 250 F aan de belastingplichtigen met twee kinderen ten laste;

5^o 2 250 F aan de belastingplichtigen met drie kinderen ten laste;

6° de 3 500 F aux contribuables qui ont quatre enfants à charge;

7° de 3 500 F, augmentés de 1 250 F par enfant à charge, aux contribuables qui ont plus de quatre enfants à charge. »

JUSTIFICATION

L'article 12 du projet de loi relatif aux propositions budgétaires 1979-1980, que propose le Gouvernement, est boiteux à trois égards :

1) Quoique louables, les modifications que le Gouvernement propose d'apporter au Code des impôts sur les revenus ne sont que marginales. Elles ne tracent, en effet, en aucune façon la « nouvelle politique fiscale » dont notre pays a un besoin si urgent. En d'autres termes, elles ne constituent pas des propositions radicales qui sont le fruit d'une mûre réflexion et doivent nécessairement être liées à un calendrier strict.

2) Les mesures proposées ne touchent pas au système du cumul des revenus professionnels des conjoints qui exercent une activité professionnelle. Depuis des années déjà, l'immense majorité des ménages dans lesquels l'homme et la femme travaillent, ressentent ce système comme une injustice, une mesure injuste qui les punit de leurs efforts.

3) Sur le plan conjoncturel, l'impact du projet gouvernemental est négligeable. Depuis des années, des organisations internationales comme la C.E. et l'O.C.D.E. et la plupart des experts en matière de conjoncture émettent la thèse que seule une réduction importante de la charge fiscale peut stimuler la demande globale et le développement de la consommation familiale et, partant, de la production des entreprises.

L'amendement expliqué ci-dessus répond à ces trois objections. En effet, la réduction « marginale » de l'impôt des personnes physiques prévue à l'article 12 du projet est complétée par une série de mesures échelonnées dans le temps qui :

1) suppriment le cumul injuste des revenus professionnels des conjoints qui exercent une activité professionnelle (en ce qui concerne l'exercice d'imposition 1980, jusqu'à concurrence d'un revenu professionnel net imposable globalement de 750 000 F);

2) accordent aux ménages jouissant d'un seul revenu professionnel une réduction sensible de l'impôt (pour l'exercice d'imposition 1980, une réduction de 6 et 5 % pour les revenus dont le montant net imposable n'excède pas respectivement 500 000 F et 750 000 F);

3) accordent un abattement forfaitaire complémentaire pour les revenus cumulés des conjoints qui, pour l'exercice d'imposition 1980, ne peuvent, en raison de l'importance de leurs revenus, bénéficier du décumul visé sous 1) ci-dessus;

4) représentent en 1980 une injection d'environ 11 milliards dans le circuit économique par le biais d'une diminution de la charge fiscale en faveur des ménages et des personnes isolées.

Il va de soi qu'en ce qui concerne l'application de l'article 73 du C.I.R., les articles 63, 64 et 75 devront être adaptés à partir de l'exercice d'imposition 1983.

Art. 40

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Contrairement au Gouvernement qui, dans l'exposé des motifs, parle effectivement de stimuler les investissements privés, sans néanmoins proposer des mesures concrètes en ce sens, le présent amendement prévoit de renoncer à partir de 1980 à la perception de la T. V. A. sur les biens d'investissement afin d'encourager de manière concrète l'initiative privée dans le secteur de l'économie.

Art. 40bis (nouveau)

Insérer un article 40bis (nouveau), libellé comme suit :

« § 1. Dans le Code des impôts sur les revenus, il est inséré un article 19ter, libellé comme suit :

» Art. 19ter. — Du montant net des revenus de capitaux mobiliers imposables, est déduite la première tranche de 10 000 F du montant global des revenus d'actions ou parts de capitaux investis émises par des sociétés civiles ou com-

6° 3 500 F aux contribuables qui ont quatre enfants à charge;

7° 3 500 F, augmentés de 1 250 F par enfant à charge, aux contribuables qui ont plus de quatre enfants à charge. »

VERANTWOORDING

Het door de Regering voorgestelde artikel 12 van het wetsontwerp betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980 loopt mank op 3 vlakken :

1) De aan het Wetboek van Inkomstenbelastingen voorgestelde wijzigingen, zijn lovenswaardige, doch slechts marginale ingrepen. Zij stippelen immers geenszins de « nieuwe fiscale politiek » uit, waaraan ons land zo dringend behoefte heeft. M.a.w. het zijn geen weldoordachte en ingrijpende voorstellen die noodzakelijkerwijze moeten gebonden worden aan een strikt tijdschema.

2) De voorgestelde maatregelen laten het stelsel van de samenvoeging van de bedrijfsinkomsten van de werkende echtgenoten onaangetast. Reeds sinds jaren wordt dit stelsel door de overgrote meerderheid van de gezinnen, waarvan man en vrouw arbeiden, als onrechtvaardig en als een bestraffing van hun inspanningen aangevoeld.

3) Op conjunctureel vlak is het impact van het regeringsontwerp te verwaarlozen. Door internationale organisaties zoals de E.G. en de O.E.S.O. en door de meeste conjuncturexperten wordt reeds sinds jaren de idee vooropgezet, dat slechts een ernstige vermindering van de belastingdruk, de globale vraag kan stimuleren en de expansie van het gezinsverbruik en derhalve van de produktie van de ondernemingen kan bevorderen.

Hoger uiteengezet amendement vangt elk van deze drie bezwaren op. Inderdaad, wordt de « marginale » vermindering van de personenbelasting, zoals voorzien door artikel 12 van het ontwerp, aangevuld met een reeks op termijn uitgestippelde maatregelen, die :

1) de onrechtvaardige samenvoeging van de bedrijfsinkomsten van de werkende echtgenoten afschaft (voor het aanslagjaar 1980 tot een gezamenlijk belastbaar netto-bedrijfsinkomen van 750 000 F);

2) de gezinnen met één bedrijfsinkomen een ernstige belastingverlaging verschafft (voor het aanslagjaar 1980 een vermindering van 6 en 5 % voor de inkomens, waarvan het netto-belastbaar bedrag niet hoger is dan respectievelijk 500 000 F en 750 000 F);

3) een aanvullend vast abattement toekent voor die samengevoegde bedrijfsinkomsten van echtgenoten, die voor het aanslagjaar 1980 wegens de grootte van hun inkomen niet kunnen genieten van de decumulatie supra 1);

4) in 1980 een injectie betekenen in het economisch circuit door een vermindering van de belasting ten aanzien van de gezinshuishoudingen en de alleenstaande met circa 11 miljard.

Het spreekt vanzelf dat voor wat de toepassing van artikel 73 van het W.I.B. betreft, vanaf het aanslagjaar 1983 de artikelen 63, 64 en 75 zullen moeten worden aangepast.

Art. 40

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

In tegenstelling tot het regeringsontwerp, dat in de memorie van toelichting wel spreekt over een « aanmoediging van de privé-investeringen », doch geen effectieve maatregelen in die richting voorstelt, beoogt dit amendement met ingang van het jaar 1980 af te zien van de heffing van B. T. W. op investeringsgoederen. Alzo zal het privé-initiatief in de economische sector daadwerkelijk worden aangemoedigd.

Art. 40bis (nieuw)

Een artikel 40bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« § 1. In het Wetboek van de Inkomstenbelastingen wordt een als volgt luidend artikel 19ter ingevoegd :

» Art. 19ter. — Van het netto-bedrag van de belastbare inkomsten uit roerende kapitalen wordt afgetrokken de eerste tranche van 10 000 F van het totaalbedrag van inkomsten uit aandelen of deelbewijzen van belegde kapita-

merciales dont le siège social ou le principal établissement de direction est établi en Belgique."

§ 2. Au titre II, chapitre II, section III, du même Code, il est inséré une sous-section III, intitulée :

" Revenus distribués aux actions ou parts de capitaux investis qui représentent des apports en numéraire dans des sociétés nouvellement constituées ou dans des sociétés qui augmentent leur capital " et contenant un article 107bis, libellé comme suit :

" Art. 107bis. — § 1. En ce qui concerne les sociétés, associations, établissements ou organismes visés aux articles 98, 100 et 102, qui sont constitués ou qui augmentent leur capital, les revenus afférents aux actions ou parts de capitaux investis qui représentent des apports en numéraire destinés à réaliser ces opérations sont, aux conditions fixées ci-après, exclus des bénéfices de la société taxables à l'impôt des sociétés.

§ 2. L'immunité visée au § 1 est accordée pour les revenus distribués, pour autant que leur montant annuel ne soit pas supérieur à 5 % du capital qui a été libéré en numéraire pendant l'année et qui est représenté par les actions ou parts de capitaux investis visées au § 1, lequel capital est éventuellement augmenté des primes d'émission versées par les actionnaires ou associés et inscrites au bilan de la société.

L'immunité est accordée :

a) en ce qui concerne les sociétés qui augmentent leur capital plus de trois ans après leur constitution, pour chacun des cinq premiers exercices comptables qui suivent celui au cours duquel l'augmentation de capital a réellement été libérée;

b) en ce qui concerne les sociétés nouvellement constituées ou les sociétés qui augmentent leur capital dans les trois ans de leur constitution, pour chaque exercice comptable, du troisième au septième, qui suit celui de leur constitution.

§ 3. Pour l'application du § 1, ne sont pas considérés comme des actions ou parts de capitaux investis représentatives d'apports en numéraire :

1° les titres représentatifs d'apport effectués à l'occasion d'une fusion, d'une scission ou d'une transformation de sociétés ou d'apports de secteurs d'activité ou d'une universalité de biens;

2° les actions résultant de la conversion d'obligations convertibles émises avant janvier 1979;

3° les parts de capitaux investis résultant de l'incorporation au capital d'avances productives d'intérêt consenties à des sociétés de personnes par les associés ou leur conjoint ainsi que par leurs enfants lorsque les associés ou leur conjoint ont la jouissance légale des revenus de ceux-ci.

§ 4. En ce qui concerne les sociétés qui procèdent à une réduction de leur capital pour une raison autre que l'apurement comptable de pertes reportées, les augmentations de capital ultérieures auxquelles elles procèdent dans les conditions prévues au § 1 ne sont prises en considération que pour autant qu'elles excèdent le montant de cette réduction de capital.

len uitgegeven door burgerlijke of handelsvennootschappen waarvan de maatschappelijke zetel of de voornaamste bestuursinrichting in België gevestigd is."

§2. In titel II, hoofdstuk II, afdeling III, van hetzelfde Wetboek wordt een onderafdeling III ingevoegd die als titel draagt :

" Inkomsten uitgekeerd aan aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen die inbrengen in geld vertegenwoordigen in nieuw opgerichte vennootschappen of in vennootschappen die hun kapitaal verhogen " en dat een als volgt luidend artikel 107bis omvat :

" Art. 107bis. — § 1. Voor vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen als bepaald in de artikelen 98, 100 en 102, die opgericht worden of die hun kapitaal verhogen, worden de inkomsten welke toekomen aan aandelen of aan deelbewijzen van belegde kapitalen die inbrengen in geld met het oog op die verrichtingen vertegenwoordigen, onder de hierna bepaalde voorwaarden van de in de vennootschapsbelasting belastbare vennootschapswinst uitgesloten.

§ 2. De in § 1 bedoelde vrijstelling wordt verleend voor de uitgekeerde inkomsten voor zover zij jaarlijks niet meer bijdragen dan 5 % van het kapitaal dat tijdens het jaar in geld afbetaald is en dat vertegenwoordigd wordt door de in § 1 bedoelde aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen, welk kapitaal eventueel wordt vermeerderd met de uitgiftepremies die door de aandeelhouders of vennoten gestort en op de balans van de vennootschap ingeschreven zijn.

De vrijstelling geldt :

a) ten aanzien van vennootschappen die meer dan drie jaar na hun oprichting hun kapitaal verhogen, tijdens elk van de eerste vijf boekjaren volgend op dat waarin die kapitaalverhoging werkelijk afbetaald is;

b) ten aanzien van nieuw opgerichte vennootschappen of van vennootschappen die hun kapitaal binnen drie jaar na hun oprichting verhogen, tijdens elk boekjaar, van het derde tot het zevende, volgend op dat van hun oprichting.

§ 3. Voor de toepassing van § 1 worden niet aangemerkt als aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen ter vertegenwoordiging van inbrengen in geld :

1° effecten ter vertegenwoordiging ofwel van inbrengen gedaan ter gelegenheid van fusie, splitsing of omvorming van vennootschappen, ofwel van inbrengen van bedrijfstakken of van een algemeenheid van goederen;

2° aandelen die voortvloeiën uit de conversie van vóór januari 1979 uitgegeven converteerbare obligaties;

3° deelbewijzen van belegde kapitalen die voortvloeiën uit de opnemings in het kapitaal van rentegevende voorschotten aan personenvennootschappen toegestaan door de vennoten of hun echtgenoot, alsook door hun kinderen wanneer de vennoten of hun echtgenoot het wettelijk genot van de inkomsten van die kinderen hebben.

§ 4. Voor vennootschappen die na 1 januari 1979 hun maatschappelijk kapitaal verminderen om een andere reden dan om overgedragen verliezen boekhoudkundig aan te zuiveren, worden de kapitaalverhogingen, waartoe zij later in de in § 1 bepaalde voorwaarden overgaan, slechts in aanmerking genomen in zover ze meer bedragen dan die kapitaalverminderingen.

§ 5. Les sociétés qui bénéficient de l'immunité prévue au présent article et qui, avant l'expiration de la période de cinq ans visée au § 2, réduisent leur capital pour une raison autre que l'apurement comptable de pertes reportées perdent, à partir de l'exercice comptable au cours duquel il a été procédé à la réduction de capital, le bénéfice des dispositions des §§ 1 et 2 pour la partie du capital effectivement libérée qui correspond à ladite réduction de capital.

§ 6. Lorsque des sociétés qui ont été créées ou qui ont augmenté leur capital dans les conditions prévues au § 1 fusionnent, sont scindées ou transformées dans les conditions prévues à l'article 12, §§ 1 et 2, les dispositions du présent article demeurent applicables à la société cessionnaire ou née de la fusion, scission ou transformation comme si la fusion, scission ou transformation n'avait pas eu lieu.

En cas de scission, ces dispositions s'appliquent à chacune des sociétés cessionnaires ou nées de la scission au prorata de la valeur nette des apports de la société scindée à chacune d'elles". »

JUSTIFICATION

Tout le monde sera d'accord pour estimer qu'il convient d'encourager les investissements privés. Le moyen par excellence pour ce faire, c'est de stimuler le capital à risques et de procéder parallèlement à des abattements fiscaux. La première mesure prévue par l'amendement concerne l'amélioration du traitement fiscal des revenus d'actions ou parts, tandis que le § 2 insère dans le C.I.R. un article 107bis qui transforme en dispositions permanentes les dispositions temporaires prévoyant que les revenus distribués aux actions ou parts de capitaux investis qui représentent des apports en numéraire dans des sociétés nouvellement constituées ou dans des sociétés qui augmentent leur capital sont exonérés de l'impôt des sociétés durant cinq exercices comptables successifs.

IV. — AMEDEMMENT

PRÉSENTÉ PAR MM. VAN DEN BRANDE

ET LENSSENS

Art. 137

A la dernière ligne, remplacer le pourcentage « 5 % » par « 4 % ».

JUSTIFICATION

Les données disponibles permettent de prévoir un taux d'inflation d'environ 6 points, ce qui correspond à 4 %.

En outre, l'augmentation des loyers ne peut être liée que partiellement au taux d'inflation.

Dès lors il est équitable de fixer à 4 % l'augmentation des loyers pour 1980.

§ 5. Vennootschappen die de in dit artikel bepaalde vrijstelling genieten en die vóór het verstrijken van het in § 2 bedoelde vijfjarig tijdperk hun kapitaal verminderen om een andere reden dan om overgedragen verliezen boekhoudkundig aan te zuiveren, verliezen, met ingang van het boekjaar waarin het kapitaal is verminderd, het genot van het bepaalde in de §§ 1 en 2 voor het gedeelte van het werkelijk afbetaalde kapitaal dat ingevolge die kapitaalsvermindering teniet wordt gedaan.

§ 6. Wanneer vennootschappen, die zijn opgericht of hun kapitaal hebben verhoogd in de voorwaarden als bedoeld in § 1, fusioneren of worden gesplitst of omgevormd in de voorwaarden als bedoeld in artikel 12, §§ 1 en 2, blijft het bepaalde in dit artikel van toepassing op de overnemende of uit de fusie, de splitsing of de omvorming ontstane vennootschap, als of de fusie, de splitsing of de omvorming niet had plaatsgehad.

In geval van splitsing zijn die bepalingen van toepassing op ieder van de overnemende of uit de splitsing ontstane vennootschappen, naar verhouding van de nettowaarde van de inbrengen die door de gesplitste vennootschap aan elk daarvan werden gedaan". »

VERANTWOORDING

Iedereen is het er zo ongeveer over eens, dat de privé-investeringen moeten worden aangemoedigd. Een bevordering van het risicodragend kapitaal is hiertoe parallel met belastingvermindering, het middel bij uitstek. De eerste maatregel van het amendement betreft de verbetering van de fiscale behandeling van de inkomsten uit aandelen of deelbewijzen, terwijl § 2 in het W.I.B. een artikel 107bis invoegt, waarbij tot permanente bepalingen worden omgevormd de tijdelijke bepalingen in verband met de vrijstelling van vennootschapsbelasting, gedurende vijf opeenvolgende boekjaren, van de inkomsten uitgekeerd aan aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen die inbrengen in geld vertegenwoordigen in nieuw opgerichte vennootschappen of in vennootschappen die hun kapitaal verhogen.

W. DE CLERCQ
J. GOL

IV. — AMENDEMENT VOORGESTELD

DOOR DE HEREN VAN DEN BRANDE

EN LENSSENS

Art. 137

Op de voorlaatste regel het percentage « 5 % » vervangen door « 4 % ».

VERANTWOORDING

Aan de hand van de voorliggende gegevens is een inflatiegraad van ongeveer 6 punten te voorzien, wat neerkomt op 4 %.

Bovendien kan slechts de huurprijsverhoging gedeeltelijk gekoppeld worden aan de inflatiegraad.

Derhalve is het billijk de huurprijsverhoging voor 1980 op 4 % vast te stellen.

L. VAN DEN BRANDE
J. LENSSENS
Tijl DECLERCQ
F. CAUWENBERGHS
A. SMETS